

Vivre comme un simple radical

<i>Auteur Vivre comme un simple radical</i>	<i>Shane Claiborne (2010)</i>
<i>Auteur de cette fiche (sélection de phrases marquantes, réaménagement et illustrations)</i>	<i>Olivier Tempereau, 2022</i> <ul style="list-style-type: none">• https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier• olivier.tempereau@gmail.com

Note à l'attention du lecteur (puisque tu es là)

Lorsqu'un livre me plaît, j'ai souvent bien du mal à formuler, une fois la dernière page tournée, ce que j'y ai apprécié. J'ai l'impression d'une masse difforme au parfum agréable. Alors, je recopie scrupuleusement les passages marquants, et je les réorganise à ma façon, pour en arriver à une forme digérée, métabolisable...

Le miel n'est pas le nectar. Il est donc possible que le choix des phrases de l'auteur et leur nouvel agencement modifient, détournent, trahissent la pensée de l'auteur. C'est inévitable : tout lecteur interprète...

Quelques informations techniques :

- *les mots en italique, la plupart des titres et les dessins sont des ajouts personnels. Hormis ces exceptions, tout le reste est de l'auteur (je me permets quelques légères modifications dans la forme, selon les besoins)*
- *je ne redonne pas systématiquement les numéros de page des citations, mais, au besoin, je peux dans certains cas te les faire parvenir.*
- *le texte souligné fait référence au dessin placé à proximité.*
- *je t'invite à te faire une idée par toi-même, en allant trouver en librairie cette merveille de livre !*

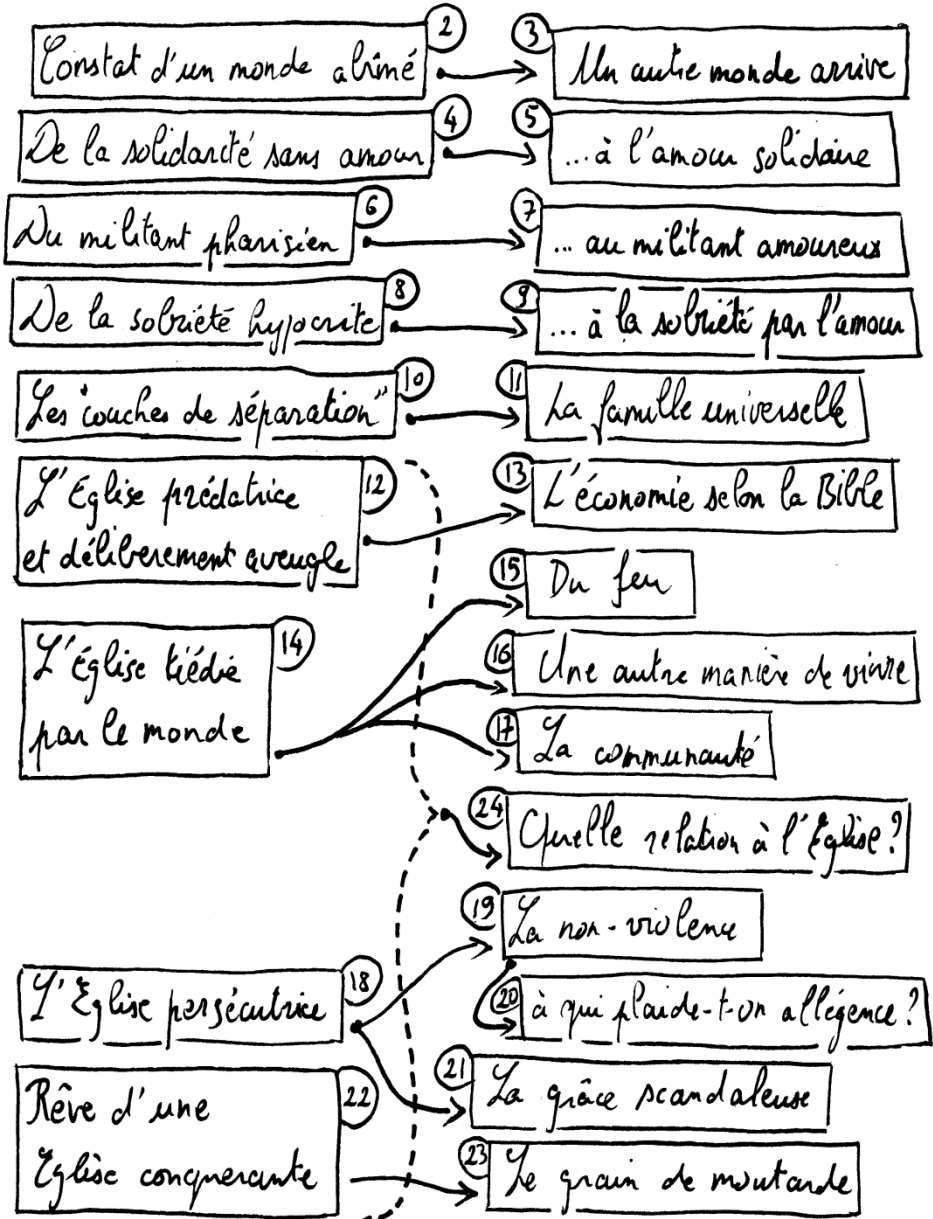
Note à l'attention de l'auteur (si jamais tu passais par là !)

Cela ne se fait pas, probablement, ce que je fais (je veux dire : de recopier tant de phrases et de les mettre à disposition de tous).

J'ignore tout du droit, je suis peut-être passible du cachot, mais ça m'est égal : mon but est de participer à l'élévation des consciences (à commencer par la mienne !), et pour cela, à la diffusion de cette œuvre, parce que j'estime qu'elle y contribue.

Si cela te chiffonne malgré tout, n'hésite pas à m'en faire part. Il peut y avoir, notamment, des questions de revenus qui permettent la subsistance (et c'est bien légitime). Mais je crois que mon travail contribue plutôt aux ventes qu'il ne les restreint (et il s'agit là d'une diffusion TRESSEES anecdotique ; on pourra en reparler quand Coca-Cola me proposera un sponsoring !)

Résumé



1. Introduction

Je suis bien peiné, parce qu'en ressortant les idées fortes de ce livre, je mets de côté toute sa valeur profonde : les idées de Shane ne sortent pas de réflexions théoriques, mais de son vécu (en Inde, dans les quartiers pauvres des Etats-Unis, en Irak...). Et c'est ce vécu qui donne sa force à son discours. Il faut voir comment l'idée de fraternité universelle prend une toute autre ampleur quand on l'expérimente sous les bombes à Bagdad ! Alors, lisez son livre !

Je propose une réorganisation complète du livre, sur un rythme binaire : une liste de thèmes avec, pour chacun,

- *la critique de l'auteur*
- *la solution qu'il propose.*

Ca marche assez bien comme ça...

2. ☹ Constat d'un monde abîmé

• Brrrr !

- P 239 : nous vivons dans un monde de zombies, au milieu d'un sentiment de mort.
- P 239 : le regard des gens vides et seuls qui se demandent si on peut trouver davantage à la vie que le labeur stupide qui remplit les journées.
- P 240 : « **à qui puis-je comparer les gens d'aujourd'hui ? Ils ressemblent à des enfants assis sur les places publiques, dont les uns crient aux autres : "nous vous avons joué un air de danse, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des chants de deuil, et vous ne vous êtes pas lamentés" » (ev. Matthieu)**
- P 238 : un jour, nous nous demanderons comment le monde a pu laisser faire une chose pareille.

• Nos esprits eux aussi sont pollués

- P 100 : **Dans notre culture, tout le monde a été profondément pollué par les bruits et les ordures de ce monde, et nous devons être lavés, désencombrés pour pouvoir rêver à nouveau.**
- P 10 : la maladie de notre monde a affecté chacun d'entre nous.

• Constat catho - Le cul entre deux chaises

- P 10 : je suis seul, entouré par des activistes incroyants et des chrétiens inactifs. Où sont les vrais chrétiens ?
- P 11 : je ne me reconnais pas dans les clichés de la gauche comme de la droite.

3. ➔ *Un autre monde arrive* 😊

- *Ça vient*

- p 15 : face aux monstres de l'économie et de la finance, les petites voix de ces radicaux ordinaires commencent à s'harmoniser
- p 13 : **Arundhatti Roy** : « **un autre monde n'est pas seulement possible, il est en chemin. Dans les journées calmes, je peux l'entendre respirer** »
- P 237 : aujourd'hui, de plus en plus de monde commence à imaginer qu'un autre monde est possible et nécessaire, et en fait totalement réalisable

- *besoin d'une révolution joyeuse*

- p 14 : Une révolution contagieuse qui danse, rit et aime.
- P 102 : nous avons besoin de convertis : de gens marqués par un renouvellement de leur intelligence et de leur imagination, et qui ne veulent plus se conformer aux habitudes qui sont en train de détruire le monde.
- P 194 : les prophètes bibliques (Moïse, Elie, Osée, Ezékiel, Jean le baptiste, Jésus) font toujours des choses inattendues pour que les gens écoutent Dieu. Le monde a besoin de farceurs théologiques.
- P 198 : Notre monde a désespérément besoin d'imagination, car nous avons gaspillé tant de créativité à imaginer des moyens de détruire nos ennemis, que certains ne pensent même plus que ce soit possible de les aimer.
- P 241 : nous avons profondément été pollués par le monde, et nous avons besoin d'une créativité incroyable et de nous entraîner les uns les autres pour pouvoir rester fidèles au chemin.
- P 215 : les prophètes et les poètes nous emmènent vers un nouveau monde, au-delà du simple fait de dénoncer l'ancien.
- P 215 : les protestataires sont partout, mais je crois que le monde a désespérément besoin de prophètes, de ces petites voix qui peuvent nous montrer un autre futur.
- P 155 : « Mes enfants, ne marchez pas sur la pointe des pieds : courez, sautez, glissez, dansez ! »
- P 186 : **Luther King** : « **Cette époque est extrémiste ; la question n'est pas de savoir s'il y aura ou non des extrémistes, mais quel genre d'extrémistes nous seront : pour la haine ou pour l'amour ?** »

- *Les chrétiens aussi*

- P 240 : nous sommes au milieu d'un grand réveil du corps endormi du Christ.
- P 240 : des petites communautés sont en train de se réveiller, essayant de découvrir une (ancienne) forme de christianisme
- P 57 : év. st Jean : « celui qui croit en moi fera même des œuvres plus grandes ». Nous faisons des œuvres plus grandes parce que l'amour qui a vécu dans le Christ radical vit désormais à l'intérieur de millions de radicaux ordinaires autour de la planète
- *Prophètes, nous ne sommes pas fous !*
 - P 238 : Ce n'est qu'une question de point de vue : **« si nous sommes fous, c'est que nous refusons d'être fous de la manière dont le monde est devenu fou ».**
 - P 238 : **qu'y a-t-il de plus fou : dépenser des milliards pour un budget de défense, ou suggérer que si nous partagions ces milliards, nous n'aurions plus besoin de budget de défense ?**
 - P 239 : nous devons nous rappeler les uns les autres que nous ne sommes pas fous, ou que si nous sommes fous, au moins nous ne sommes pas seuls.
 - P 238 : **certains ont reçu un aperçu de la beauté du monde promis, et c'est tellement merveilleux que nos yeux sont pour toujours fixés dessus.**
 - P 245 : si vous avez le don de la frustration, et le sentiment profond que ce monde ne tourne pas rond, remerciez Dieu pour cela : tout le monde n'a pas ce don.

4. ☹ De la solidarité sans amour

- p 109 : lorsque l'Eglise devient une organisation structurée plutôt qu'un organisme, elle cesse d'être vivante
- P 108 : nous pouvons nous porter volontaires dans différents programmes sociaux qui distribuent de la nourriture sans jamais ouvrir nos maisons ni nos tables.
- P 108 : Jésus ne cherche pas
 - des actes en distance avec la charité (« j'étais malade et vous avez donné un chèque à la banque alimentaire »),
 - mais des actes concrets d'amour (« vous m'avez nourri »)
- p 109 : **un centre de distribution, avec d'un côté, les « clients » et de l'autre les « fournisseurs ». Les pauvres viennent pour recevoir les biens matériels que les riches y déposent. Les deux parties rentrent chez elles**

satisfaites (les riches se sentent bien et les pauvres sont habillés et nourris) mais personne n'en ressort transformé ; personne ne ressent le renouveau spirituel qui implique que nous faisons tous partie de la même famille.

5. ➔ *A l'amour solidaire* ☺

- *des tranches d'amour vécu...*

- P 32 : les gens de la rue n'ont volé que mon cœur. On restait ensemble toute la nuit à écouter nos histoires réciproques. C'est devenu de plus en plus difficile de revenir dans nos petites chambres confortables et de laisser nos prochains dans leurs boîtes en carton
- P 33 : **« ce soir, on va dormir dans la rue ». La bible est devenue vivante pour nous. Les mots sautaient hors des pages.** Certains moments étaient tellement mystiques
- P 37 : un groupe de 40 familles sans abri allaient se faire évacuer de force d'une cathédrale désaffectée. Nous sommes allés frapper à leur porte. Ils nous ont invités à entrer. Et **nous n'allions plus jamais être les mêmes.**
- P 43 : le corps du Christ était vivant. Plus du tout enfermé derrière des vitraux ou des livres de théologie dogmatique. L'Eglise n'était pas quelque chose que nous vivions pendant une heure le dimanche.
- P 53 : ces personnes qui mouraient faisaient partie des gens les plus vivants que je n'avais jamais rencontrés
- P 56 : J'ai commencé soigneusement à bander la plaie de l'homme. Il m'a regardé avec une telle intensité que j'avais l'impression qu'il regardait à l'intérieur de mon âme. Une fois que c'était terminé, il m'a dit ce mot sacré que j'ai appris à aimer : « Namaste » (j'honore le saint qui vit à l'intérieur de toi). **Je lui ai souri avec les larmes aux yeux, et j'ai murmuré « Jésus... ». Je n'avais pas simplement regardé dans les yeux de n'importe quel lépreux : j'avais regardé droit dans les yeux de Jésus.** Il n'avait pas simplement vu n'importe quel riche d'Amérique : il avait vu l'image de Dieu en moi.
- P 59 : les lépreux m'ont montré un aperçu de ce que Dieu avait en tête pour le monde : un peuple en marche qui donne naissance à une autre manière de vivre, une nouvelle communauté marquée par la compassion et l'amour. Leur survie dépendait de la communauté. L'Evangile était leur langage. Une telle idée m'était complètement étrangère dans la culture matérialiste de mon pays.

- *Regard sur l'autre*

- P 184 : plutôt que de regarder les autres comme des objets sexuels ou des outils de travail, nous pouvons les regarder comme sacrés. Ils deviennent un « Tu »
- P 184 : regarder dans deux yeux qui nous aiment peut être le meilleur aperçu de Dieu
- P 184 : lorsque nous avons des yeux nouveaux, nous pouvons regarder dans les yeux de ceux que nous n'aimons pas et y voir Celui que nous aimons.
- P 184 : **dans le visage de l'opprimé, je vois mon propre visage. Dans les mains de l'opprimeur, je vois mes propres mains**
- P 54 : **en déchirant le rideau du Temple à la mort de Jésus, Dieu rendait accessible à tous tout ce qui était sacré. Dieu n'habite plus derrière le voile du Temple, mais dans les yeux des mourants et des pauvres.**
- *L'amour comme moteur*
 - P 90 : les gens nous regardent comme des serviteurs qui se sacrifient pour la bonne cause. Nous sommes simplement tombés amoureux de Dieu et de notre prochain, et c'est ce qui transforme nos vies.
 - P 52 : Mère Térésa : « on ne peut pas faire de grandes choses : juste de petites choses avec un grand amour. Ce qui importe, c'est la dose d'amour que tu mets dans ces actions »
 - P 112 : **la générosité n'est pas une vertu : elle est le cœur même de notre nouvelle naissance.** C'est ce qui est attendu de notre condition de chrétiens. Les premiers chrétiens disaient que la charité, c'est rendre ce qu'on a volé.
 - P 113 : « la meilleure chose à faire avec les meilleures choses du monde, c'est de les donner »... L'incroyable joie que cela apporte...
 - P 112 : la redistribution vient de la communauté, et ne peut être mise en place avant la formation de la communauté. Elle vient naturellement d'un amour pour Dieu et pour son prochain. Je ne suis pas communiste, ni même capitaliste. « **Lorsqu'on aura vraiment découvert l'amour, le capitalisme ne sera plus possible et le marxisme ne sera plus nécessaire** ».

6. ☹ *Du militant pharisien*

- *L'illusion de « je suis pur et je détiens la vérité »*
 - P 170 :
 - le Pharisien : « ô Seigneur, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes ».

- le collecteur d'impôts : « mon Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur »
- P 174 : le levain des pharisiens contre lequel Jésus nous mettait en garde est tellement contagieux
 - Les conservateurs se flattent de ne pas être comme les homosexuels et les musulmans
 - Les gens de gauche remercient Dieu de ne pas être comme ceux qui font la guerre ou les assoiffés d'argent
- p 171-172 : l'orgueil maladif du Pharisien, obsédé par la pureté, nous pousserait à devoir nous débarrasser des perdants et de ceux qui font le mal. Mais, dit Jésus, si nous cherchons à couper la mauvaise herbe du jardin, nous arracherons également la bonne.
- P 201 : Mes espoirs d'une révolution parfaite ont été réduits à néant par l'imperfection humaine. **Chez mes amis activistes, j'ai commencé à voir le miroir du conservatisme chrétien : une agressivité et un esprit de jugement.**
- P 175 : beaucoup de gens sont moralement purs, mais dépourvus de vie
 - Il ne faut rien manger qui n'ait pas le label bio. Mais si ce n'est pas le fruit d'une relation, si ça ne libère pas les opprimés et les oppresseurs, si ce n'est pas marqué par un amour passionné et authentique, alors c'est toujours le même esprit orgueilleux qui fait étalage de sa pureté.

7. ➔ *Au militant amoureux* 😊

- *Humilité : on est tous pécheurs, tous dans l'erreur*
 - P 172 : **L'arbre de la connaissance du bien et du mal est réservé à Dieu. Il n'est pas pour un couple de jeunes nudistes ambitieux, ou pour un vieux groupe de militaires armés jusqu'aux dents**
 - P 176 : le dieu des pécheurs
 - P 176 : L'Ecriture est remplie de brigands, de lâches, de meurtriers, d'adultères et de mercenaires
 - P 176 : Le roi David viole presque l'ensemble des Dix commandements en à peine deux chapitres de la Bible
 - P 176 : La généalogie de Jésus recevrait une excellente note dans le classement des familles dysfonctionnelles
 - P 176 : Si les gens voyaient les idiots que nous sommes, avec la réalité de notre faiblesse et de notre vulnérabilité, ils sauraient qu'ils peuvent nous faire confiance
 - P 177 : Aucun d'entre nous n'est trop mauvais

- *L'amour des personnes remplace l'acharnement au nom d'une prétendue pureté*
 - P 203 : l'injustice va nous mener dans la rue et peut nous mettre en prison, mais c'est notre amour pour Dieu et notre prochain – pas notre rage – qui compte.
 - P 204 : nous sommes les étudiants d'une révolution de la douceur
 - P 204 : Che Guevara : « la véritable révolution est guidée par des sentiments d'amour »
 - P 204 : parmi les activistes qui recherchent la justice sociale, il est difficile de trouver des amoureux. Des gens qui construisent des relations profondes et authentiques avec leurs camarades de combat
 - P 202 : quelques étudiants ont soulevé la multitude de problèmes sociaux à résoudre et m'ont demandé comment ils pourraient choisir la cause qu'ils défendraient. Ma réponse fut : « **ne choisissez pas un problème, choisissez des gens** »
 - P 205 : les moments qui nous ont le plus transformés étaient ceux qui étaient doux et personnels (tisser des liens avec des agents d'entretien...)
 - P 210 : l'esprit de douceur nous pousse à imaginer de nouvelles alternatives motivées par le sacré que représente chaque vie.

8. ☹ *De la sobriété hypocrite*

- P 111 : notre simplicité n'est pas une dénonciation ascétique pour une meilleure piété personnelle.
- P 111 : **lorsque l'on parle de matérialisme et de simplicité, nous devons toujours commencer par aimer Dieu et notre prochain, sinon nous forgeons un système légaliste dirigé par la culpabilité.**
- P 111 : plutôt qu'être esclave du nombre de choses que l'on possède, on devient esclave de notre simplicité de vie.

9. ➡ *à la sobriété par amour* ☺

- P 113 : les premiers chrétiens écrivaient que lorsqu'il n'y avait pas assez de nourriture pour nourrir les gens affamés, la communauté entière jeûnait pour qu'il puisse y avoir un repas en commun. Voilà une économie dirigée par l'amour.
- P 115 : le véritable jeûne n'est pas de se priver d'un privilège, mais aussi de partager pour mettre fin au cycle de l'inégalité.

10. ☹ Les « couches de séparation »

- P 209 : les couches de séparation qui maintiennent l'injustice :
 - « quel est votre prochain voyage ? »
 - « j'envisage de partir en Irak »
 - Ces deux personnes que je venais de rencontrer m'ont dit qu'elles seraient scotchées devant leur télé et s'inquiétant pour moi, se demandant si j'allais rentrer sain et sauf.
 - **Les degrés de séparation nous permettent de détruire des êtres humains qu'on ne connaît que comme des ennemis.**
 - Désormais, ils devront hésiter lorsqu'ils entendront les tambours de guerre.
 - J'aurais préféré que mes deux nouveaux amis soient opposés à la guerre à cause des familles en Irak, mais s'ils s'y opposent à cause d'un abruti qu'ils ont rencontré une heure dans un avion, ça suffira pour le moment.
 - *deux autres illustrations des couches de séparation : patron de Nike (p 209) et Rispa (p 212)*

11. ➔ La famille universelle ☺

- P 228 : faire tomber les murs qui nous enferment dans les ghettos de la richesse et de la pauvreté
- *La famille universelle ?*
 - *Ce que dit la bible*
 - « qui est ma mère et qui sont mes frères ? Celui qui fait la volonté de Dieu
 - Il dit à Jean que Marie est désormais sa mère (dans un nouveau sens de l'appartenance, puisqu'ils ne sont pas liés biologiquement)
 - *Ce que ça implique*
 - **La nouvelle naissance crée une appartenance qui va au-delà de la biologie ou de la nationalité.**
 - Le même amour qu'un père a porté à son bébé ou qu'un enfant a pour son père est étendu à toute la famille humaine
 - Étendre notre vision de la famille et de l'appartenance, d'étendre notre amour plutôt que de le garder pour le petit nombre
 - P 111 : lorsque l'on cherche ce que signifie être « né de nouveau », nous devons nous demander ce que signifie être né de nouveau dans une famille où nos frères et sœurs meurent de faim.
 - La réalité de notre nouvelle naissance devrait nous bouleverser

- Appel à une communion mondiale. Amour inconditionnel pour tous
- P 53 : nous sommes le corps du Christ. Non pas au sens figuré : nous sommes la chair et le sang de Jésus vivant dans ce monde par le Saint Esprit
- Toute vision qui serait plus restreinte que cela serait trop restreinte pour Jésus, que sa propre famille a qualifié de fou pour avoir dit des choses qui perturbaient les valeurs familiales traditionnelles.
- *Attentions aux freins*
 - *ce que dit la bible*
 - **Jésus dit que si nous ne haïssons pas notre propre famille, nous ne sommes pas prêts à être ses disciples**
 - Laisser les morts enterrer leurs morts
 - *Ce que ça implique*
 - La famille est l'une des barrières les plus importantes pour les personnes qui seraient tentées de tout quitter pour suivre Jésus
 - **Ces allégeances terrestres restreignent la vision de Dieu**
- *Rapport à la guerre en Irak*
 - P 151 : *(dans une manifestation, un panneau) : « j'ai de la famille en Irak » (en fait, pas vrai au sens biologique, mais signe de famille universelle)*
 - P xxx : Nous devons pleurer la vie de nos soldats. Mais nous devons le faire avec la même passion pour la vie de chaque Irakien perdue. Ils ne sont ni plus ni moins précieux que les vies perdues à New York. Et les vies des 30 000 enfants (comme 6 « 11 septembre ») qui meurent chaque jour

12. ☹ L'Église prédatrice et délibérément aveugle

- *Eglise prédatrice*
 - P 237 : J'avais peur que notre Eglise soit coupable de vol et d'extorsion auprès des pauvres
 - P 112 : il est scandaleux que l'Eglise dépense tant d'argent dans des vitraux et des bâtiments alors que certaines familles membres n'ont même pas l'eau courante.
 - P 229 : lorsqu'on construit nos bâtiments, des temples humains sont détruits par la faim et le manque de logements.
 - P 207 : **Jacques : « vous avez refusé de payer le salaire des ouvriers qui travaillent dans vos champs. Vous avez vécu sur la terre dans le luxe et les plaisirs. Vous vous êtes engraisés comme des bêtes pour le jour**

de la boucherie. Vous avez condamné et mis à mort des innocents qui ne vous résistaient pas ».

- *Et délibérément aveugle (les bonnes œuvres, mais pas de politique !)*
 - p 87 : Dom Heider Camara : « quand j'ai nourri l'affamé, ils me disent saint. Quand j'ai demandé pourquoi les gens étaient affamés, ils m'ont traité de communiste »
 - P 103 : trop souvent, l'Eglise a laissé faire le système économique mondial, s'occupant des victimes à la sortie.

13. ➔ L'économie selon la bible ☺

- P 105 : Martin Luther King : « nous sommes appelés à être de bons Samaritains sur la route de la vie. Mais un jour, nous devons admettre que la route de Jéricho doit être transformée pour qu'un homme et une femme n'y soient pas constamment volés et battus »
- P 116 : l'économie de la suffisance : une pratique économique théologiquement fondée
 - P 116 : Exode : « que chacun prenne uniquement ce dont il a besoin pour qu'il y en ait assez pour chacun »
 - P 116 : Dieu donne la manne et promet qu'il y en aura assez. Lorsqu'ils en gardaient pour le lendemain, Dieu faisait en sorte d'envoyer de la vermine pour détruire leurs stocks.
 - P 117 : Dans le Notre Père, nous prions pour notre pain quotidien
 - P 117 : Dieu met en place le plan du Jubilé à intervalles réguliers pour que l'inégalité soit abolie
 - P 119 : Dans tout le Nouveau Testament, on voit combien redistribution et nouvelle naissance sont liées : nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu et passer à côté de notre prochain qui meurt de faim
 - P 122 : multiplication des mains => l'économie de Dieu est une économie d'abondance. La multiplication divine ne devient réelle que lorsque les gens acceptent d'être dépendants de Dieu et de vivre une interdépendance radicale les uns avec les autres.
 - P 125 : « affame Mammon avec ton amour »

14. ☹ L'Eglise tiédie dans le monde

- *Le confort d'abord*
 - p 86 : il est difficile d'entendre le doux murmure de l'Esprit au milieu du bruit de la chrétienté

- P 110 : **il n'y a rien qui me rende plus malade que de parler de pauvreté autour d'un joli diner gastronomique.**
- P 125 : les riches ont encore l'illusion qu'ils sont des individus autosuffisants et autonomes. Or, cette illusion est incompatible avec l'Evangile.
- p 71 : dans le christianisme qui est apparu après Constantin, tout le monde pouvait être chrétien mais personne ne savait plus ce qu'était vraiment un chrétien
- P 186 : Brennan Manning : « **Les chrétiens qui confessent Jésus de leur bouche puis qui le renient avec leur style de vie constituent la plus grande cause de l'athéisme contemporain** »
- P 156 : D'où est venu l'idée que le christianisme était quelque chose de sécurisant ?
- *La perfidie de l'évitement*
 - Kierkegaard : « **vouloir admirer Christ plutôt que le suivre n'est pas une invention d'hommes perfides : c'est une invention de ceux qui veulent rester à une distance raisonnable de Jésus** ».
 - P 47 : Kierkegaard : « **la bible est très facile à comprendre. Mais nous chrétiens prétendons être incapables de la comprendre, parce que nous savons très bien qu'à la minute où nous la comprenons, nous sommes obligés de nous comporter en conformité : "Mon Dieu, si je fais ça, ma vie entière sera ruinée ; comment pourrais-je me faire un nom dans le monde ?". L'érudition chrétienne est l'invention prodigieuse de la pensée chrétienne pour se défendre contre la bible** ».
 - P 23 : ce qui arrive invariablement aux saints et aux prophètes lorsqu'ils sont dangereux : nous les statufions, nous les désincarnons de la substance de leur existence. Jésus est commercialisé, que ce soit sous forme de lampes de chevet en plastique ou de crucifix en or.
- *Apathie*
 - p 87 : si ce que nous faisons est qualifié de radical, cela en dit bien plus sur l'apathie du christianisme occidental que sur notre vie de disciple
 - P 203 : Munk (avant d'être tué par la Gestapo) : « **quelle est donc notre tâche aujourd'hui ? Devrais-je dire : la foi, l'espérance et la charité ? ça sonne bien, mais je dirais le courage. Et même non : cela ne met pas assez au défi. Notre tâche, c'est l'imprudence. Nous manquons de saine colère. Les signes de l'Eglise chrétienne étaient le lion, l'agneau, la colombe, le poisson,... mais jamais le caméléon !**

15. ➔ Du feu ☺

- p 156 : beaucoup de jeunes radicaux sont tombés dans la routine. Si nous perdons ces gamins dans la culture de la drogue et du matérialisme, de la violence et de la guerre, c'est
 - parce qu'on ne leur a pas offert une vie d'aventure révolutionnaire.
 - Parce que nous avons rendu l'Evangile trop facile, pas parce qu'on le rend trop difficile
 - Parce qu'on a fait une Eglise qui leur enseigne à vivre leur vie sur la pointe des pieds, pour arriver calmement à la mort.
- P 27 : **Jésus a ruiné ma vie, bouleversant tout ce à quoi j'accordais de la valeur**
 - p 61 : quand le confort devient inconfortable
 - P 68 : **Jésus dit au jeune religieux de tout vendre. Il n'exclut pas les riches ; il leur fait juste savoir que leur nouvelle naissance leur coutera tout ce qu'ils ont.**
 - P 159 : tout le monde cherche à être cool. Nous devons être soit chauds soit froids, parce que si nous sommes tièdes (= cool), nous serons vomis de la bouche de Dieu
 - P 158 : ce n'est pas l'enfer qui me fait trembler, mais Dieu, parce que je n'ai aucune idée de ce qu'il va me demander la prochaine fois !
- *Rebelle !*
 - P 160 : Ellul : « les Chrétiens devraient être des fauteurs de trouble, des créateurs d'incertitude, des agents d'une dimension incompatible avec la société »
 - P 163 : st Jean : « si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï le premier »
 - P 164 : au poste de police, un officier a trouvé ma bible dans ma poche : « nous allons devoir prendre ça ». Je lui ai demandé pourquoi. Il m'a souris en disant : « c'est un livre dangereux »
 - P 168 : dans les époques où l'injustice règne, la prison est devenue la maison des chrétiens.
 - P 241 : Jésus promet que le monde nous haïra. Si le monde ne nous hais pas, nous devons nous demander si nous avons vraiment imaginé une alternative.
 - p 87 : les gens ne se font pas crucifier à cause de la charité, mais lorsqu'ils vivent un amour qui dérange l'ordre social, qui appelle un nouveau monde à naître
- *être pauvres*

- P 152 : **plutôt que de faire ce qui nous semble raisonnable et de demander la bénédiction de Dieu, nous ferions mieux de nous entourer de ceux que Dieu a promis de bénir (Béatitudes : les pauvres, les affamés, ceux qui pleurent...)**
- P 162 : **Jésus était un SDF**
- P 98 : nous ne nous sommes jamais vraiment considérés comme des missionnaires pour les pauvres. **Jésus, d'ailleurs, n'était pas simplement missionnaire pour les pauvres : il était pauvre.**
- P 156 : l'écriture dit que nous ne devons pas avoir peur des choses qui peuvent détruire nos corps, mais avoir peur de ce qui détruit l'âme
 - Les ghettos ont bien sûr leur lot de violence et de crime
 - Mais les quartiers riches sont le foyer de forces démoniaques bien plus subtiles : l'apathie, la complaisance et le confort (P 90 : je connais assez de riche pour savoir que la solitude (et dépression, et suicide) est commune à trop d'entre eux pour être une coïncidence).
- *Radical ordinaire*
 - p 89 : Jésus nous appelle dans les petites choses, et compare notre révolution à celle du petit grain de moutarde, à la levure qui lève. C'est pourquoi radical doit être associé à ordinaire
 - P 26 : il m'est devenu difficile de lire la bible et de marcher comme si j'avais vu un film sympa. Jésus ne semble jamais rien faire de normal. Il me semble dommage que les chrétiens soient devenus si normaux
 - P 11 : je crois qu'il est bon de passer à quelque chose de nouveau
 - Radical (au sens de racine... cependant, radical n'est pas réservé aux martyrs, c'est pourquoi j'y ajoute le mot) ordinaire (ordinaire ne veut pas dire normal)

16. ➔ Une autre manière de vivre ☺

- p 77 : si vous demandez aux gens ce que les chrétiens croient, ils disent : « Jésus fils de Dieu, ressuscité des morts... ». Mais si vous leur demandez comment les chrétiens vivent, ils restent silencieux
- *à vivre aujourd'hui*
 - p 77 : s'il n'y avait pas de Ciel ni d'Enfer, est-ce que tu suivrais toujours Jésus ? Est-ce que tu le suivrais pour la vie, la joie, la paix qu'il te donne aujourd'hui ?
 - p 78 : le Royaume dont Jésus parle n'est pas quelque chose que nous espérons après notre mort, mais quelque chose que nous incarnons aujourd'hui

- P 44 : nous rêvions d'une Eglise comme celle des Actes
- P 78 : les premiers chrétiens avaient un mode de vie qui contrastait terriblement avec le monde : « si vous êtes fatigués de ce que l'empire a à vous offrir, nous vous invitons à suivre le Chemin ». Dans ce royaume, tout était à l'envers : les derniers sont les premiers, les pauvres sont bénis
- P 33 : **si nous sommes malades, nous allons chez le docteur. Si nous avons besoin de nourriture, nous allons en acheter dans un magasin. Nous avons éliminé le besoin de miracles. Si on avait assez de foi pour dépendre de Dieu, on verrait des miracles.**
- p 80 : Thoreau est allé dans les bois parce qu'il voulait délibérément vivre, qu'il voulait respirer profondément et extraire la moelle de la vie, en découvrir l'essentiel
- p 81 : on joue, on aide, on ouvre, on partage, on réclame, on voit, on réhabilite, on pleure, on plante, on prêche, on prophétise, on prêche, on rêve
- P 100 : la plupart des Eglises chrétiennes ont une déclaration de foi (orthodoxie), où elles disent ce qu'elles croient. Nous avons en plus une orthopraxie, car ce qui compte vraiment pour nous est la manière dont nous vivons, pour que ce que nous croyons devienne vivant.

17. ➔ La communauté ☺

- *Naturelle*
 - P 91 : **la communauté est très naturelle et tout à fait sensée, et elle n'est pas si étrange que ça pour la plupart de la population mondiale. Nous avons été créés pour la communauté.**
 - P 91 : Dieu est une communauté : un pluriel dans un singulier
 - P 91 : **l'histoire biblique est celle de la communauté, du début à la fin**
- *Pas facile*
 - P 91 : mais cela ne veut pas pour autant dire que la communauté soit facile
 - P 92 : Mère Térésa : « suivre Jésus est simple, mais pas facile »
 - P 91 : car tout dans ce monde cherche
 - à nous éloigner de l'idéal évangélique
 - à privilégier nous-mêmes au-dessus des autres
 - à choisir l'indépendance au lieu de l'interdépendance
 - P 222 : Dietrich Bonhoeffer : **« celui qui aime ses rêves de communautés va détruire la communauté ; celui qui aime ceux qui l'entourent va créer la communauté ».**

- *aidée*

- p 92 : Jésus nous libère du joug d'un style de vie oppressant. Beaucoup de gens, riches ou pauvres, suffoquent sous le poids du rêve américain (travail, consommation...). Voilà le joug duquel nous sommes libérés.
- P 92 : Le nouveau joug n'est pas simple, mais nous le portons ensemble

- *Bigarrée*

- P 94 : ça devait être merveilleux de pouvoir s'asseoir à une table avec des zélotes révolutionnaires, des collecteurs de taxes au profit des Romains, des paysans, des Samaritains, des prostituées et des pécheurs qui conspiraient pour trouver un nouveau style de vie radical
- P 94 : construire une communauté multiethnique, intergénérationnelle, et qui puisse inclure les célibataires et les familles.

- *intègre*

- P 206 : nous devons être sûrs que nos institutions incarnent les valeurs auxquelles nous croyons
- P 229 : Généralement, lorsque les choses grandissent, elles grandissent également en homogénéité : nous aimons être entourés par des gens qui nous ressemblent. Si notre communauté, dans son stade actuel, n'est pas le reflet de celle que Jésus a fondée, dans sa diversité culturelle, ethnique et économique, comment pourrions-nous la refléter plus tard ?

- *solidaire*

- P 231 : économie de redistribution : l'Eglise ancienne apportait son offrande aux pieds des apôtres pour tout redistribuer à ceux qui en avaient besoin.
- P 231 : La dîme relationnelle est un réseau d'amis « nés de nouveau » organisés en petites cellules, qui prennent soin les uns des autres. Nous réservons 10% de nos revenus pour le fond commun. Personne ne donne ni ne reçoit si ce n'est ancré dans une profonde amitié.
- p 88 : charismatiques errants et sympathisants locaux : les deux groupes faisaient partie de l'Eglise ancienne. Ils ne se méprisaient pas. Ils s'aimaient et se soutenaient mutuellement. Nous avons vu l'importance de ce partenariat.

- *mariage ?*

- p 72 : **c'était comme si tous les bons chrétiens devaient se marier.** Et plus je regardais les chrétiens dans l'histoire, moins j'étais sûr de ça : Jésus, la plupart des disciples et des martyrs, François et Claire d'Assise, les moines du désert, mère Térésa,

- p 72 : év. st Matthieu : « certains ont renoncé au mariage à cause du royaume des cieux »
- p 73 : **j'ai lu Osée et j'ai senti que toute ma vie était une romance avec le divin**, et j'ai désiré avoir une vie de célibat et de pauvreté
- **au carré !**
 - P 101 : en créant une nouvelle culture, nous faisons partie de ce que nous appelons une communauté des communautés

18. ☹ L'Eglise persécutrice

- **De persécuté à persécuteur**
 - P 71 : **avec le mariage du pouvoir impérial et de la foi chrétienne, le mouvement de Jésus a glissé de persécuté à persécuteur**
 - P 143 : le Jésus des marginaux a été exécuté par un régime oppressif dominé par des élites riches et pieuses.
- **Partisane de la guerre**
 - P 142 : **Le mythe de la violence rédemptrice, le mythe que la violence peut être un instrument de bien**
 - P 147 : beaucoup de chrétiens aux Etats-Unis croient que la guerre en Irak était un moyen utilisé par Dieu pour libérer le peuple irakien. Evêque d'Irak : « mais nous les chrétiens, nous ne disons pas ce genre de choses. Nous croyons : "heureux les artisans de paix"... Nous prions pour l'Eglise des Etats-Unis, pour qu'elle soit l'Eglise »
 - P 152 : « comment les Musulmans peuvent-ils mieux comprendre l'Evangile de paix et le Dieu de l'Amour [en faisant la guerre] ? »

19. ➡ La non-violence ☺

- **Plutôt persécutée que persécutrice !**
 - P 173 : l'Eglise est en meilleure santé lorsqu'elle fait face à la persécution. **Elle est malade quand elle se laisse couler dans la facilité du confort et du pouvoir.**
 - P 174 : le monde serait prêt à écouter une Eglise à genoux, qui ne prétend pas être parfaite ni avoir toutes les réponses.
- **La non-violence**
 - P 173 : **plus nous essaierons de nous débarrasser du mal par la force, plus il grandira ; plus nous aimerons nos ennemis, plus le mal diminuera**

- P 150 : Dénoncer la souffrance engendrée par le pouvoir et la violence sans pour autant imiter leur façon de faire, en laissant à ces maux le soin de se détruire eux-mêmes
- P 150 : **C'est par la soumission révolutionnaire que Jésus a « dépouillé les autorités et les pouvoirs spirituels, et les a offerts publiquement en spectacle à la face du monde en les trainant dans son cortège triomphal » (Colossiens)**
- P 193 : Jésus nous montre un comportement imaginatif qui désarme (tendre l'autre joue, donner tous ses habits à celui qui veut prendre ta chemise, faire 2000 pas quand on t'en demande 1000...)
 - C'est une troisième voie : ce n'est ni la soumission ni les armes.
 - On peut s'opposer au mal sans l'imiter, neutraliser nos ennemis sans les détruire
- P 184 : **une révolution qui libère à la fois l'opprimé et l'opresseur (citation proche P 212, de Desmond Tutu)**
- *Fruits de la non-violence (quel retournement de l'expérience de la haine à celle de l'amour !)*
 - P141 : Un homme a perdu son fils de 36 ans dans les attaques du 11 septembre. Avec d'autres personnes qui ont perdu quelqu'un, ils ont lancé un groupe : « notre peine n'est pas un cri de guerre ». Plusieurs d'entre eux sont partis en Irak pour rencontrer des familles là-bas. Des Irakiens ordinaires les ont accueillis avec des embrassades, des fleurs et des cadeaux...
 - P 149 (*suite à un accident de voiture, dialogue avec des Irakiens*) : « pourquoi votre gouvernement fait ça ? Mais vous êtes nos frères et nous allons prendre soin de vous ». En quittant la ville, les habitants nous ont pris dans leurs bras, nous ont embrassés et ont mis leurs mains sur le cœur. « Parlez de Rutba au monde »

20. ➔ A qui on plaide allégeance ? ☺

- *Recul biblique et historique*
 - Jean, dans l'apocalypse
 - Décrit un mariage entre Dieu et son peuple,
 - Décrit Rome comme la prostituée séductrice, l'Empire qui cherche à les séduire
 - Nous ne sommes pas fidèles à un aigle doré triomphant, mais à un agneau massacré.
 - Les gens avaient foi en César. Les premiers chrétiens :
 - étaient qualifiés d'athées par les cours impériales.

- Pour eux, Dieu était seul pourvoyeur de paix et de prospérité. Jésus était leur seul empereur

- *principe*

- P 142 : **Plaider allégeance à la croix plutôt qu'à l'épée**
- P 143 : j'ai plaidé allégeance à un Roi qui aime ceux qui font le mal au point de mourir pour eux.
- P 144 : les soldats sont prêts à tuer par allégeance politique. Je suis pleinement disposé à mourir par allégeance spirituelle
- p 17 : les gens séparent le spirituel du politique, comme si les problèmes politiques et sociaux ne relevaient pas d'un quelconque intérêt spirituel

- *du vécu*

- P 150 : les gens de Rutba ont posé leurs mains sur le cœur en signe de respect – attitude proche du salut au drapeau pour plaider une allégeance. Une allégeance dont la bannière est l'amour.

21. ➔ La grâce scandaleuse ☺

- P 180 : le scandale de la grâce

- P 182 : **l'amour de Dieu est pour tous les pécheurs, que ce soit Oussama Ben Laden, Saddam Hussein, Paul de Tarse, Timothy ou moi.**
- P 182 : **il y a quelque chose de scandaleux dans la grâce.** C'est presque embarrassant d'avoir un Dieu qui aime tant les pécheurs. **Cette miséricorde annihile le mythe de la violence rédemptrice.**
- P 183 : lorsque l'on regarde à travers les yeux de Jésus, nous voyons les gens différemment
 - Chez le meurtrier, nous voyons notre propre haine,
 - Chez ceux qui sont accros, nous voyons nos propres addictions
 - Chez les saints, nous voyons un aperçu de notre propre sainteté.

- P 191 : **une femme dont le fils et le mari ont été tués par un officier de police : « il a pris ma famille, mais j'ai toujours beaucoup d'amour à donner. Il devrait me rendre visite à la maison deux fois par mois pour passer du temps avec moi, pour que je puisse être une mère pour lui, et qu'il puisse voir que le pardon que je lui accorde est sincère ».** Cette décision n'est pas naturelle : elle est basée sur un amour qui n'a aucun sens, une grâce scandaleuse.

- p 188 : la grâce est contagieuse tout comme la violence

- p 190 : le pouvoir de transformation radicale qu'apporte la grâce au milieu de la haine

- P 187-188 : Paul de Tarse était un religieux qui terrorisait les premiers chrétiens. Au moment où le Sanhédrin a tué Etienne (Actes, 7.54 – 8.1), Paul était là et qu'il approuvait. Alors même qu'ils tuaient Etienne, ce dernier a crié : « Seigneur, ne les tiens pas pour coupables de ce péché ». Je ne crois pas que ce soit une coïncidence que le chapitre suivant parle de la conversion de Paul (si nous croyons que les terroristes ne méritent pas la rédemption, nous pouvons déchirer la moitié du Nouveau testament, car il a été rédigé par un terroriste converti qui est devenu un extrémiste de la grâce).
- P 181 : Bud a perdu sa fille, tuée par Timothy. Il a traversé une longue période de rage et de colère. Au bout d'un moment, Bud choisit de rompre avec le cycle de la violence et de la haine. Il rencontre la famille de Timothy ; il apprend à les aimer profondément... Il ne s'était « jamais senti aussi proche de Dieu » !

22. ☹ Rêve d'une Eglise conquérante

• Idéal tentant :

- Beaucoup de chrétiens semblent espérer que le royaume de Dieu vienne dans une gloire triomphante, agrandissant le territoire de Dieu, s'emparant du monde avec gloire et pouvoir. C'est la une des tentations que Jésus a connue dans le désert

• Moyen

- P 219 : dans une culture qui a tellement peur qu'elle fait des stocks d'eau pour le bug de l'an 2000, les gens n'affluent pas pour une invitation à perdre leur vie. Il y a peut être beaucoup de spectateurs, mais il est difficile de trouver des disciples.
- La tentation est toujours de baisser la teneur de son engagement ; d'acheter la grâce bon marché.
- P 69 : la grande tentation est de compromettre le prix à payer pour être disciple.

23. ➡ Le grain de moutarde ☺

• Notre Dieu vient petit

- P 223 : Nous avons un Dieu qui
 - vient dans le monde à travers ce qui est petit – un bébé réfugié, un rabbin sans abri
 - accorde plus de valeur aux quelques pièces d'une veuve qu'aux grandes sommes des millionnaires

- parle à travers les petits (un homme qui bégaye comme Moïse, l'âne entêté de Balaam, une prostituée nommée Rahab, un roi adultère nommé David, un groupe de disciples sans dessus dessous qui le trahit, doute de lui et le renie, un terroriste converti du nom de Paul.
- *Dieu habite le précaire, plutôt que l'institué*
 - P 224 : **c'est le monopole sur le sacré que Jésus détruit en redéfinissant le temple comme son corps, comme notre corps.** L'écriture nous dit que nous sommes le temple de Dieu, que Dieu vit en nous.
 - P 224 : Actes : « Dieu n'habite pas les temples construits par les hommes ».
 - P 225 : Dieu préfère les tentes (Jean : « la tente de Dieu au milieu de nous » - Samuel : « je n'ai d'ailleurs jamais habité dans un temple ; j'ai accompagné les Israélites en n'ayant qu'une tente comme demeure »
 - P 225 : **pas étonnant que lorsque je songe à mes plus puissantes rencontres avec Dieu, ça ait été dans des situations de précarité**
- *Un autre idéal : petit et contagieux*
 - Aux tacticiens qui cherchent à faire grandir les églises, je propose de commencer petit et de **grandir petit**.
 - Une fois qu'on aura prêché et que les foules nombreuses auront peu à peu déserté, nous n'auront plus besoin de bâtiments grands et chers !
 - *La révolution du grain de moutarde*
 - P 233 : Le grain de moutarde était considéré comme une mauvaise graine. Elle craquellait les trottoirs. Il fallait la garder à l'extérieur du jardin. Elle était connue pour envahir les plantations. La loi juive interdisait la plantation de moutarde dans le jardin.
 - P 233 : l'image du « cèdre du Liban » des prophètes : le plus grand de tous les arbres. Jésus a ridiculisé ces attentes grotesques : la moutarde est un petit buisson modeste.
 - P 234 : **la révolution de Jésus n'est pas une attaque frontale contre les empires du monde : c'est une contagion subtile.**
 - P 236 : la contamination de l'amour de Dieu se répand dans tout le pays comme un grain de moutarde, devenant de plus en plus petit, jusqu'à ce qu'il s'empare du monde !

24. ➔ *Quelle relation avec l'Eglise* ☺

(vient en réaction à toutes les critiques sur l'Eglise)

- P 99 : je ne suis pas sûr que nous ayons besoin de nouvelles Eglises. Ce dont nous avons besoin, c'est de l'Eglise : les métaphores sont toujours au singulier : un corps, une épouse... Nous devons nous unir comme un seul corps, car si Jésus revient, il revient pour une épouse, pas pour un harem !
- P 98 : Lorsque les gens me demandent si je suis protestant ou catholique, je dis « je suis disciple de Jésus ».
- *Christianisme ≠ disciple du Christ*
 - P 44 : « non, tu n'as pas perdu ton espoir en l'Eglise. Tu as peut être perdu espoir dans le christianisme ou toutes les institutions. Ce que nous vivons, c'est ça, l'Eglise ».
 - P 47 : « **Je ne suis plus chrétien, désormais : j'ai laissé tomber le christianisme pour suivre Jésus** ».
- P 244 : nous ne devons pas nous laisser aller, et rester ancrés dans l'Eglise car
 - nous avons besoin de racines et de sagesse.
 - L'Eglise a besoin de notre voix prophétique.
- P 245 : Augustin : « l'Eglise est une trainée, mais c'est ma mère ».
- P 245 : **parler de l'Eglise comme d'un parent dysfonctionnel. Nous l'aimons, mais nous ne voulons pas la laisser détruire ceux que nous aimons à cause de sa dysfonction.**
- p 14 : une génération qui arrête de critiquer l'Eglise et qui devient l'Eglise qu'elle rêve d'être.